

celle dans laquelle le christianisme primitif s'était le mieux conservé. Grâce à une réaction salutaire qui s'était opérée dans son sein, elle s'était dégagée des influences qui avaient plus ou moins corrompu les autres et avait gardé intactes la foi et la morale antiques<sup>1</sup>.

Voilà, aussi bien que nous pouvons la définir, quelle fut à l'origine et pendant bien des années la mentalité de Newman. Il en changera. Par l'effet d'un lent travail intérieur, à force de réflexions profondes, d'études impartiales qui le feront remonter

is the cruel Church asking of us impossibilities, excommunicating us for disobedience, and now watching and exulting over our approaching overthrow. »

1. Cependant, il considérait qu'elle avait besoin d'une régénération. Et le mouvement d'Oxford est né précisément d'un désir sincère d'insuffler à l'Eglise établie une nouvelle vie religieuse. L'occasion de ce mouvement fut la suppression par l'Etat de dix évêchés en Irlande. Newman et ses amis s'en indignèrent comme d'un attentat aux droits sacrés de l'Eglise. Ce fut alors que Keble prononça, le 14 juillet 1833, son fameux sermon sur « l'apostasie nationale », où était dénoncée vigoureusement cette ingérence de l'Etat dans les affaires ecclésiastiques et l'incurie des évêques qui laissaient spolieur leur inaliénable domaine. La bataille commençait. Elle dura plusieurs années. Les « *Tracts for the times* » en furent les principaux épisodes. C'est du mouvement d'Oxford que date la renaissance catholique en Angleterre. Et nous devons ajouter que l'anglicanisme même lui doit un regain de vie, et que c'est à partir de ce moment que l'Eglise d'Angleterre a commencé à copier les cérémonies de notre culte et à imiter nos formes extérieures.